

Comment vivre (version rap)

Tania Kontoyanni

Numéro 99, été 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19104ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Kontoyanni, T. (2005). Comment vivre (version rap). *Nuit blanche*, (99), 48–49.

Comment vivre (version rap)

Par

Tania Kontoyanni*

Comment vivre ? / Le monde est pourri.
 Comment manger, ou marcher ? / Le monde est
 [pourri.
 Comment travailler, se reposer ? / Le monde est
 [pourri.
 On regarde la télé, on watch the news
 Mais comment ? / Le monde est pourri.

J'ai mal
 J'me fais baiser par tous les trous à grands coups
 De mensonge
 L'illusion est parfaite, tout le monde y plonge
 Manipulé, escroqué, on s'en fout ...
 Le monde est fou
 J'en ai assez
 La terre tremble sous mes pieds
 Je vois les bombes exploser
 Les balles tirées, les coups frappés...
 Vous allez me dire que vous les sentez
 Non. On est bien entraîné
 On ne sait pas pleurer
 On médite

On fait nos exercices
 On s'applique
 On se convertit au bouddhisme
 narcissique de l'Amérique :
 À chacun son karma
 Moi, j'aime mon moi
 Je suis compatissant
 Mais il s'agit pas d'mon sang
 C'est beau d'voir ça
 Moi, j'aime mon moi
 Moi, j'embarque pus là-dedans

C'est poche
 On vit pour les grosses poches
 Ce qui compte c'est la sacoche

Garrocher des bombes sur d'la roche
 Fuck the world

Mais...
 Nos actions montent d'une coche
 Nos cennes se changent en piasses
 On va se faire la passe
 Ce qui s'passe ailleurs, se passe ailleurs
 C'est pour mon cul que j'ai peur
 J'veux pas le geler icitte
 J'veux décoller, pis vite
 Vivre en winner
 Éduquer ma progéniture
 Lui faire croire qu'la vie est pas dure
 Qu'y est pas un loser
 J'prépare son avenir
 Je signe des traités de paix
 Avec des épais
 Qui m'donnent leur terre pour une bouchée de pain

Toujours le même refrain

Boom ! Boom ! Boom !
 J'te laisse sauter mes tours de Babel
 J' te fais sauter avec mes bébelles
 J'me fais du cash, la vie est belle
 Pis j'rapatrie les infidèles
 Péle-mêle
 C'est convenable en crise
 J'fais tout ça au nom du Christ !
 Les States ont la grippe
 C'est moi qui tousse
 J'leur fais des pipes
 Ils se la coulent douce
 Oh Canada !
 nos couilles sont molles
 On gobe tout ce qu'on nous dit
 Comme des vaches folles
 Des puttes frivoles
 Fierté mon cul
 La politique pue
 Dedans, que du pus



Tania Kontoyanni

Photo : ©Bruno Braën

Je sais que c'est cru
 Mais qui croire, le PQ ?
 Le PLQ ?
 J'les ai déjà crus !
 Jamais plus
 Des traîtres comme tant d'autres
 Des Juda qui crient qu'ils sont des apôtres.
 Faites / croire / ça / à / d'autres
 On fait aux autochtones
 Ce que les Anglais nous ont fait
 Que le fédéral encore nous fait
 Comme ça le monde reste parfait
 Y'a pas de progrès

On est tous des porcs
 On couine tous vers la mort
 Et quand bien même ça me mord
 Cette morsure vaut de l'or.

Ha !
 J'me fais rire
 Quand j'pense aux illusions que j'ai pu nourrir
 J'voyais un nouveau monde jaillir
 Dans la métropole
 On se métisse de plus en plus
 Grecs, Haïtiens, Chinois, Russes, Hindous et Latinos
 Sortez de vos ghettos
 Faire votre patrie en plus petit
 C'est ça une prison à vie
 Le rêve américain
 Se bâtit sur le dos des tiens
 Qui sont restés derrière
 À travailler pour trois fois rien
 Tu veux être libre et souverain ?
 Vois le peuple qui t'accueille comme le tien
 Tu aimes ses banques
 Mais tu méprises sa langue.

J'sais pas c'qui me fait parler
 J'crois plus en rien
 J'en ai assez de tolérer
 J'suis proche d'la fin
 Faut que j'arrête de penser
 Parce que j'vais me tuer
 Ça va m'tuer
 Pis je l'sais
 J'peux m'exploser sur la place publique
 Mais ça fera pas lever le public
 Dans une seconde il est amnésique.
 J'craque. J'débarque.

Maman.
 Mais qu'est-ce qu'il reste à espérer ?
 Qu'un enfant peut tout changer ?
 Que procréer c'est triompher ?
 J'peux pas, ça me donne le goût de brailler
 Quand j'pense au jour où il va pleurer
 Quand j'pense au jour où mon enfant va me
 [demander :

« Maman, le monde est fucké,
 comment on fait pour le changer ? »
 Mais où est-ce que j'vais trouver le courage
 En regardant son doux visage
 De dire : « J'ai épuisé ma rage
 Comme un hamster dans sa cage
 J'ai laissé faire le carnage
 On est tous des bêtes sauvages
 Et même pire des anthropophages »
 J'enrage !

Les couillons jouent les offusqués
 Quand ils entendent le franc-parler
 C'est trop dur de se faire réveiller
 Par les cris d'ceux qu'on a tués
 C'est le frappeur qui se fait frapper
 C'est le baiseur qui se fait baiser.
 Mais tout est bien qui finit bien
 Demain encore une autre chance
 D'exploiter et de frapper
 Pour prendre enfin notre revanche
 Et vivre une plus grande opulence !

Moi, j'espérais que c'est ici que ça allait se passer
 Le nouveau courant
 La nouvelle mentalité
 Le réveil de l'humanité...
 ...ouais.

*En 2002, la compagnie de théâtre *Il va sans dire* réunissait 22 auteurs dans le but de créer un cabaret politique : « Vacarmes », qui fut présenté à l'Espace Libre, à Montréal. Le texte qui suit est l'un de ceux que Tania Kontoyanni a proposés dans le cadre de cette expérience. Il a donné naissance à un rap qui fut présenté au public (avec une musique originale de Coyote) lors de la Marche mondiale des femmes, le 7 mai dernier, devant l'Assemblée nationale à Québec.

Tania Kontoyanni est avant tout actrice. Au théâtre, au cinéma, à la télévision. Elle est également animatrice, chroniqueuse, réalisatrice audio et auteure. Son recueil *Murmures et autres rimes* a été publié en 2002 aux éditions Alexandre Stanké.